

peu de goûts (ainsi que tant d'autres); il était jaloux et soupçonneux; (cela se conçoit puisqu'il vivait à la Cour); *mais il eut toujours les mains nettes.* »

Acceptons ce brillant témoignage de Richelieu et demandons-nous à quels grands personnages on pourrait encore l'appliquer ?

Après avoir donné ce portrait tracé par la main du premier ministre de Louis XIII, ajoutons-y l'esquisse faite au crayon par Henri IV; on y trouvera peut-être quelques traits nouveaux dont profitera la postérité :

« Il a une grande routine des affaires, disait le roi gascon et une connaissance entière de celles qui sont faites de son temps. Il tient un grand ordre dans l'administration. Cependant il ne peut souffrir que l'on contredise ses opinions, ajoute-t-il d'un petit air railleur, croyant qu'elles doivent tenir lieu de raisons. »

Il nous eût été fort agréable, à nous, qu'à côté de cet éloge que nous trouvons sérieux, malgré un mot de persiflage, le roi eût ajouté que c'est à l'habileté de son ministre qu'on dut, en 1601, l'échange heureux de la Bresse et du Bugey contre le marquisat de Saluces; à moins qu'on ne tienne pour une faute l'abandon d'une province qui permettait à la France d'avoir toujours un pied en pleine Italie; mais cela ne valait-il pas mieux pour le maintien de la paix et le repos des peuples trop rarement consultés ?

A Nicolas IV, succéda son fils, Charles I^{er} de Neufville de Villeroy.

Aimé VINGTRINIER.

(A suivre.)

